

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'Abonnement EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis: Un an \$7.50, Six mois \$4.50, Trois mois \$2.50, Un mois \$1.00. Pour l'Etranger: Un an \$11.15, Six mois \$6.50, Trois mois \$3.50, Un mois \$1.50.

Prix de l'Abonnement EDITION SEMAINE. Pour les Etats-Unis: Un an \$2.00, Six mois \$1.20, Trois mois \$0.75, Un mois \$0.30. Pour l'Etranger: Un an \$3.00, Six mois \$1.80, Trois mois \$1.00, Un mois \$0.40.

Chronique de la Ville Bureau de l'Etat Civil. Naissances: Mme Reynolds A. Legarrigue, 999 N. Claiborne, un garçon. Mme Frank Denton, 208 Chartres, un garçon.

Documents Publics. L'Abcille accuse réception de documents publics, comme suit: Du département d'Agriculture des Etats-Unis: 1. Serie de trois articles de la préparation de fruits citronniers dans les Etats du golfe.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No. 17 Commencé le 14 novembre 1915. Le Triomphe de l'Amour. Par MADAME. (Suite.) — Oh! vous n'aimez pas Yvonne, s'écria Berthe avec explosion. Vous aussi, n'êtes qu'un orgueilleux qui sacrifie sans scrupule un amour sincère comme vous n'en rencontrez jamais à la vanité d'une légère piqure faite à votre vanité nobiliaire.

Assemblée des "Cotton States Bankers" A la Nouvelle-Orléans le 6 décembre. Le comité de réception. Un comité a été nommé par l'association du comptoir des valeurs de la Nouvelle-Orléans, pour faire les préparatifs nécessaires pour la conférence des "Cotton State Bankers", qui aura lieu à la Nouvelle-Orléans, les 6 et 7 décembre.

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès. Sokolon Buck & Co. vs. A. J. Minor, réclamation, \$807.34; The People's Homestead Association vs. Jean B. Barousse, saisie immédiate, \$2,000; Allen H. Johnson vs. Jacques Barbe, saisie immédiate, \$2,250.95; Beauregard Furniture Co., Ltd. vs. Michel Federico, réclamation, \$116; National Sash and Door Co. vs. J. L. McDaniel, réclamation, \$75.85; Jos. Lautenschlager vs. German-American Homestead, réclamation, \$175; Mme. Godein Page et al. vs. Mme. May Van Denthuyssen et al., réclamation, \$50; Samuel Zennury vs. N. O. & N. E. R. Co., réclamation, \$67.13; Sam Amigo vs. Mme. Yvonne Federico et al., demande en partage; Gastagnol Castello vs. Mme. Léonie Manuel et al., demande en partage et inventaire; F. & P. Maestri Furniture Co. vs. Mme. Bertha Sullivan, réclamation, \$416; L. L. Morris vs. Leopold Weil Building and Improvement Co., réclamation, \$350.

Successions. Sophie Rang, veuve en premier mariage de Thomas Burns, et en second mariage de Francis Courge; Charles J. Brown; Eleanor Walter Lee; J. J. Hoffman et son épouse; Henry Duker. Joseph Federico, demande l'émancipation.

BEAUX DIVIDENDES. Distribution de primes, etc., par les institutions financières de la ville. Des dividendes semestriels se montant à 400,000 dollars, seront déclarés ce mois-ci, par les banques de la Nouvelle-Orléans. Il y aura des dividendes trimestriels et semestriels. Les dividendes qui seront distribués sont comme suit: Par la Whitney-Central National Bank, \$87,500; Bank of Orleans, \$8,000; Citizens Bank and Trust Company, \$24,000; City Bank and Trust Company, \$9,000; Commercial-Germania Trust and Savings Bank, \$132,000; Commercial National Bank, \$32,000; Metropolitan Bank, \$40,000; New Orleans National Bank, \$80,000; United States Safe Deposit and Savings Bank, \$12,000. La Canal Bank and Trust Company, déclare un dividende total de \$240,000 pour l'année; la Interstate Trust and Banking Company, déclare un dividende annuel de \$60,000.

Documents Publics. L'Abcille accuse réception de documents publics, comme suit: Du département d'Agriculture des Etats-Unis: 1. Serie de trois articles de la préparation de fruits citronniers dans les Etats du golfe. 2. Rapport annuel du secrétaire de la Guerre. 3. Rapport annuel du secrétaire de la Marine.

Le feu rue des Remparts. Un incendie éclatait hier après-midi dans l'édifice en briques, à trois étages, au No. 227 Nord des Remparts, appartenant à la New Orleans Terminal Company, et occupé au rez-de-chaussée par Louis Gangi, et au troisième étage par Mike Hébert. Les pertes sont insignifiantes.

Graves soupçons. Enquête pour déterminer si un incendie a été dû à la malveillance. Le marshal d'incendie a ouvert hier, une enquête sur le feu qui a détruit partiellement hier matin à 3 heures, la bâtisse à deux étages 1050-52 rue Baronne, appartenant à John P. Roberts, occupée par Mme Anna Sheets et Mme L. Berlind. On croit que l'incendie a été causé par l'explosion d'une lampe dans une chambre au deuxième étage, mais cette supposition n'a pas été établie d'une manière certaine. Les pertes à la bâtisse de M. Roberts, se montent à 4,000 dollars; au mobilier de Mme Sheets, 300 dollars, et au mobilier de Mme Berlind, 500 dollars. Avivées par un fort vent, les flammes atteignirent le cottage double 1046-48, même rue, appartenant à Mme Schilling, et occupé par Mme E. Ledoux, comme pension, et Mme Joseph Calella. Ce cottage a été endommagé pour 1,000 dollars; les pertes aux meubles de Mme Ledoux se montent à 500 dollars, à ceux de Mme Calella, à 350 dollars. Presque toutes les pertes sont couvertes par une assurance.

MALCHANCE D'UN OUVRIER. Fait une chute d'une hauteur de cinquante pieds. John Alberts, 35 ans, 1639 rue Baronne, travaillant sur un échafaudage sur la grande cheminée de la "Consumers' Electric Company", au coin avenue Howard et Claiborne, hier à midi, perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de 50 pieds. Il fut transporté à l'hôpital de la Charité, souffrant de graves lésions internes, et blessé à la tête. John Alberts est mort hier après-midi des suites de ses blessures.

Le capitaine W. J. Hardee, ingénieur de ville, qui a représenté la Nouvelle-Orléans à l'exposition de San Francisco est de retour de son voyage, et est à son poste depuis hier matin. Le capitaine Hardee, le jour accordé à la Louisiane, a l'exposition a prononcé un discours en présence de 3,000 personnes, et a reçu une médaille de souvenir, qui a été présentée par M. Charles C. Moore, président de l'exposition.

En effet c'était Frédéric qui venait chercher sa sœur pour la conduire à la salle à manger. Berthe n'était point venue à fuir devant un adversaire. Elle attendit qu'il fût entré lui-même dans la chambre d'Yvonne pour s'en retirer. — Avertissez-vous à répéter à Yvonne notre entretien, demanda Berthe à Richard en lui tendant sa main encore toute frémissante. — Je vous en prie, lui répondit-il; seulement cachez-lui mes hésitations. Je ne veux pas que, comme vous tout à l'heure, elle me croie plus orgueilleux qu'aimant. — Vous m'avez donné une joie si divine que je ne m'en souviens plus, répondit-elle avec un sourire. — Vous êtes une digne amie et un grand cœur, déclara le jeune Anglais. Quoi qu'il arrive je conserverai de vous un pieux souvenir. J'aime surtout Yvonne d'amour, et ce sentiment n'admet pas l'analyse, mais l'amitié connaît ses raisons. Je sais que vous êtes une noble et exquise nature qui savez vous oublier pour autrui. Je sais que vous n'êtes restée ici que pour y verser le baume de votre délicate affection sur le cœur blessé d'Yvonne, et je ne vous échapperai pas que la conduite hautaine de Frédéric à votre égard a été en partie la cause de la décision que j'avais prise de ne pas m'allier avec une famille qui montrait un esprit si étroit d'intransigeance. — Grand Dieu, s'écria gaiement Berthe, si je n'avais été le remède après avoir été le mal, je ne me par-

En effet c'était Frédéric qui venait chercher sa sœur pour la conduire à la salle à manger. Berthe n'était point venue à fuir devant un adversaire. Elle attendit qu'il fût entré lui-même dans la chambre d'Yvonne pour s'en retirer. — Avertissez-vous à répéter à Yvonne notre entretien, demanda Berthe à Richard en lui tendant sa main encore toute frémissante. — Je vous en prie, lui répondit-il; seulement cachez-lui mes hésitations. Je ne veux pas que, comme vous tout à l'heure, elle me croie plus orgueilleux qu'aimant. — Vous m'avez donné une joie si divine que je ne m'en souviens plus, répondit-elle avec un sourire. — Vous êtes une digne amie et un grand cœur, déclara le jeune Anglais. Quoi qu'il arrive je conserverai de vous un pieux souvenir. J'aime surtout Yvonne d'amour, et ce sentiment n'admet pas l'analyse, mais l'amitié connaît ses raisons. Je sais que vous êtes une noble et exquise nature qui savez vous oublier pour autrui. Je sais que vous n'êtes restée ici que pour y verser le baume de votre délicate affection sur le cœur blessé d'Yvonne, et je ne vous échapperai pas que la conduite hautaine de Frédéric à votre égard a été en partie la cause de la décision que j'avais prise de ne pas m'allier avec une famille qui montrait un esprit si étroit d'intransigeance. — Grand Dieu, s'écria gaiement Berthe, si je n'avais été le remède après avoir été le mal, je ne me par-

Décès de M. Robert S. Landry. Ce fut avec une très grande et douloureuse surprise que les nombreux amis de M. Robert S. Landry ont appris la mort subite et malheureuse de cet excellent et sympathique citoyen. M. Landry s'est brulé la cervelle hier matin dans un accès de profond chagrin, occasionné par la maladie dange-reuse de son épouse qui doit subir une opération chirurgicale. M. Landry, mari dévoué, père d'une nombreuse et gentille famille, avait passé les nuits blanches depuis que Mme Landry se trouvait dans un état critique, et en sus, il avait perdu des effets de valeur et une forte somme d'argent lors de la visite de cambrioleurs à sa demeure il y a quelque temps. Rien dans sa conduite, mercredi, ne faisait supposer qu'il méditait son acte de désespoir. Il s'était rendu à l'heure habituelle à son poste de comptable au Bureau de Santé de l'Etat, puis était rentré chez lui le soir, et s'était retiré dans sa chambre après avoir passé la soirée avec sa famille. Hier matin vers sept heures, un de ses enfants a entendu la détonation d'une arme à feu dans la chambre de M. Landry, et lorsqu'on est ouvert la porte on le trouva étendu sur le plancher, agonisant d'une blessure mortelle à la tête. Il s'était donné la mort en se trouvant la tempe avec une balle de revolver.

M. Landry était aimé de tous ceux qui le connaissaient et qui admiraient sa bonne humeur, son intelligence, ses capacités de comptable, et sa grande expérience des affaires de la politique. Pendant plusieurs années il remplissait les fonctions de secrétaire de la Chambre des Représentants à la Législature de la Louisiane, et avait ainsi acquis une connaissance approfondie des lois parlementaires. Il est mort à l'âge de cinquante-cinq ans, laissant toute une famille éplorée et emportant dans la tombe les regrets d'une foule d'amis. Les funérailles auront lieu ce matin. L'enterrement sera privé.

Brûlée vive. Louise Eugène, couleur. Agée de 75 ans, a été brûlée à mort, hier après-midi. Louise est tombée dans un foyer à grille, et ses vêtements se sont enflammés.

Collision de tramway et camion. Un tramway de la ligne Claiborne a renversé hier, un atelage conduit par Léonard Giles, couleur, au coin Claiborne et Conti. Le léger camion a été partiellement démolé. Giles a roulé sur la chaussée, et les dégâts au filet protecteur du tramway, se montent à quelques dollars. Giles a reçu de légères contusions à la figure.

A qui le livret de banque? Un filou s'est introduit dans la chambre de F. W. Morrison, à la pension de Mme C. Walker, 850 St-Charles, et s'est accaparé de 20 dollars en billets de banque, et de deux chèques évalués à 22 dollars. M. Morrison trouva sur le plancher un livret de banque, de la "Commercial National Bank", de la Nouvelle-Orléans, portant le nom de J. D. Cropper. La police a ouvert une enquête.

Voiselle dérobée et vendue. Mme G. Olivier, 824 Nord Miro, a avisé la police hier, qu'on lui avait dérobé un baril contenant de la vaisselle, valant 15 dollars, qui se trouvait sous un hangar dans la cour. Une partie des objets a été retrouvée au magasin d'occasion, au No. 521 rue Royale, tenu par M. Levy. Ce dernier prétend avoir acheté la vaisselle de deux inconnus. Le signalement des voleurs a été transmis aux postes de police.

POIDS EXACT GARANTI PAR CERTIFICAT ASSERMENÉ AVEC CHAQUE LIVRAISON. CHARBON ALECTO FANCY LUMP—RED ASH—LE MEILLEUR CHARBON DE TOUS. 60c le barril, livré à domicile. BLUE RIDGE—GRAY ASH—UN CHARBON DE PREMIÈRE QUALITÉ. 55c le barril livré à domicile. Nouveaux comptes sollicités—Les commandes livrées maintenant sont payables le 10 Janvier 1916. JUNG & SONS CO. Téléphones: Jackson 716-717 et Hemlock 3774. RUE N. CLIO ET WILLOW. PRIME SPECIALE AUX SOLICITEURS—\$5.00 pour les six premières commandes.

UNE DESCENTE DE JUSTICE. Arrestations de plusieurs marchands de la rue Sud des Remparts. Le chef député marshal des Etats-Unis, le marshal Taylor, avec une escouade de députés armés de mandats du commissaire fédéral Browne, ont fait une descente hier après-midi des mont-de-piétés et magasins d'occasion, rue Sud des Remparts, et ont arrêté Joseph Capeland, D. Perkov, Ovas et David Gerver, Harris Dulitz, Jacob Cohen, et Joseph Bernstein. Les prisonniers ont été incarcérés dans la prison de paroisse, où ils sont retenus chacun sous un cautionnement de 500 dollars. Ils sont sous l'inculpation d'avoir acheté des marchandises dérobées de wagons de chemins de fer récemment par des noirs. Il y a une semaine des officiers des Etats-Unis avaient arrêté Jacob Fink et Dora Kristal, qui auront à comparaître sous la même accusation, devant la cour criminelle de district.

Arrêté pour excès de vitesse. Charles Millien, couleur, a été arrêté au coin Canal et Sud Peters, pour excès de vitesse, en conduisant un atelage. Il heurta dans sa course effrénée un camion, causant de légers dégâts. Millien fut écroué en attendant sa comparution devant la cour correctionnelle.

Triste mort d'un enfant. Le corps de Gertrude De Hart, âgée de 4 ans, qui est morte pendant qu'on la transportait de Morgan City à la Nouvelle-Orléans a été transporté à Morgan City hier soir. Gertrude avait avalé un pois qui s'était pris dans sa gorge, et la malheureuse enfant a étouffé avant d'arriver à la Nouvelle-Orléans. Le corps de Gertrude a été embaumé par M. P. J. McMahon, entrepreneur de pompes funèbres.

Garafola courait trop vite. En voyant le "dog wazon", qui s'approchait, de sa demeure, Salvatore Garafola, 50 ans, 1521 Gasquet, a couru sauver son chien qui était sur la rue, mais il s'est abattu sur la chaussée et s'est disloqué le genou gauche. On l'a transporté à l'hôpital de la Charité.

Voleur écroué, fait des aveux. A 11 heures hier soir, Russell Brown, négre, a été arrêté à l'intersection avenue Tulane et Sud des Remparts, sous l'inculpation d'être un fugitif de la justice de Memphis, Tenn., où il est accusé par le chef de police Hayes, de Memphis, d'avoir commis des vols avec effraction. Fouillé au poste, on trouva dans les poches de Brown une quantité de bijoux de valeur. Brown a fait des aveux. Les autorités de Memphis ont été avisées de son arrestation.

LE PROCES OVENO. L'accusé déclare que Mlle Thompson a été accidentellement tuée. Les débats dans le procès de James Oveno, accusé du meurtre de Mlle Estelle Thompson, ont été continués hier. Dans son témoignage, Oveno a déclaré que Mlle Thompson avait été tuée accidentellement. Il a dit avoir retiré de sa poche son revolver pour se suicider, et que c'est alors Mlle Thompson en essayant de lui arracher l'arme des mains, une cartouche aurait fait explosion, et le projectile avait tué la jeune fille. La cour a été ajournée à ce matin à 10 heures.

Véhicule heurté par une locomotive. Une collision a eu lieu hier après-midi, à l'intersection Canal et Water, entre une locomotive du chemin de fer Southern Pacific, en charge du mécanicien Charles Russell, et un camion de la Standard Brewing Company, conduit par Joseph Morele, 1814 avenue Cleveland. Le camion a été renversé. Morele est tombé sur la chaussée, mais n'a pas eu de mal. Les dégâts au camion se montent à 15 dollars.

Soldat soupçonné d'avoir déserté. Walter Spurling, 29 ans, descendu à la pension 520 St-Pierre, a été appréhendé hier après-midi, pendant qu'il rôdait au coin Levée et Bourbon, Fouillé au poste de police du premier precinct, on découvrit qu'il avait été honorablement déchargé de l'armée régulière des Etats-Unis, le 23 novembre 1914, et qu'il s'était de nouveau enrôlé dans l'infanterie pour sept ans, à Panzer, Mo, le 19 avril 1915. Il a été écroué, et une enquête a été ouverte sur ses agissements, afin de découvrir s'il est un déserteur.

Mexicains et une négresse arrêtés pour vols. Trois Mexicains, Paul Tortelo, John Loug, Ramond Aller, et une négresse nommée Anna Moore, ont été arrêtés hier soir à 10 heures dans la bâtisse 1209 Poydras, sous l'inculpation d'avoir participé à des vols. On a trouvé dans la maison huit paires de souliers et autres marchandises, qui ont été confisqués. Les Mexicains sont des colporteurs, et vendaient depuis plusieurs semaines, des marchandises sur les rues. Traduits devant la cour correctionnelle de nuit, ils ont été chacun mis à l'amende de 20 dollars, ou 30 jours de prison.

La Santé de M. Delcassé. M. Delcassé est installé à Menton depuis quelques jours. Des journalistes de Nice prévenant ont essayé d'inter-viewer l'ancien ministre des affaires étrangères. Mais, celui-ci s'est refusé à toute communication. Sa santé paraît se rétablir peu à peu.

deviens mauvais, qui pis est ridicule. En entrant dans la salle à manger où tout le monde déjà se trouvait rassemblé. Car il avait été convenu que les trois familles passeraient encore cette journée ensemble. Frédéric presque honteux s'inclina plus profondément qu'il ne l'avait jamais fait, devant la famille Berger, et pressa silencieusement la main de Richard, qui de son côté, avait salué Yvonne d'un regard où il avait mis toute sa tendresse. Ah! comme c'était bon, ce regard, et combien fut doux le baiser qu'il déposa sur sa main frémissante. Sa petite figure émaciée refléta son bonheur avec tant d'intensité que Richard attendri ne put retenir une larme qui glissa doucement sur la main qu'il tenait toujours dans la sienne. Ses sœurs lui remarquèrent et embrassèrent plus étroitement Yvonne. Elles avaient la prescience que déjà elle leur appartenait. Mon Yvonne, dit l'aînée comme nous vous aimions. Elles avaient depuis longtemps deviné l'amour des deux jeunes gens et s'étaient souvent demandé quelle raison empêchait leur frère de se déclarer. Cette fois-ci c'était fait; elles en avaient la certitude: le visage triomphant d'Yvonne, l'attendrissement de leur frère en faisaient foi. A continuer. L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 60 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.